

Je restai immobile à la place où j'étais, regardant alternativement de loin le salon brillamment illuminé, et autour de moi, le jardin baigné dans la lumière de la lune. Et tandis que mes yeux passaient ainsi de l'un à l'autre, il me sembla que tout ce que je voyais disparaissait sans retour, que ces brillantes lumières allaient s'éteindre pour ne se rallumer jamais, que cette nombreuse assemblée se dispersait pour ne plus se réunir, et que c'était enfin pour la dernière fois que je me voyais ainsi moi-même, dans ce grand monde, et environnée de tout cet éclat d'opulence. Cette impression fut bizarre. Ce qui était indubitable, c'est que je sentais s'évanouir dans cette même heure à la fois le bonheur légitime, et le bonheur dangereux, la gaieté comme le repos, la joie comme la paix, le souvenir comme l'espérance!

Ce fut un moment d'agonie. Mais les souffrances de l'agonie, après tout, quelque terribles qu'elles soient ne sont-elles pas, comme celles de l'enfantement, des annonces et des préludes de vie?

XXXIV

Lorsque je rentrai dans le salon, il y restait peu de monde. Leslie s'approcha de moi pour me dire que Stella était partie sans me dire adieu, parce que, la collecte finie, elle était pressée d'emmenner Angiolina. Bientôt il ne resta plus personne, le silence revint, puis la solitude complète, qui me laissa en face de moi-même!

Cette heure ne fut pas douce, comme l'est souvent celle qui suit l'accomplissement d'un devoir ou la consommation d'un sacrifice; ce fut, au contraire, une heure de désolation suivie d'un état qui rendit les jours suivants sombres au-delà de tous ceux de ma vie.—Sombres, oui, comme la nuit profonde qui précède le lever du jour!

Tant que Gilbert avait été présent, je m'étais interdit de trop approfondir mes propres pensées, de peur d'affaiblir ma résolution. Je pus ainsi la maintenir jusqu'au bout; mais dès qu'il ne fut plus là, je donnai un libre cours à tout ce qui pouvait aggraver ma souffrance, cette souffrance de l'isolement redoutée depuis mon enfance plus que la mort! Lorenzo n'existait plus pour moi, je ne reverrais plus jamais Gilbert, et Stella! cette amie qui seule aurait pu me comprendre et me plaindre, étais-je sûre de la conserver?

Alors je me mis à analyser et à étudier, pour ainsi dire, mes souvenirs de la veille, et la conviction qui s'était vivement emparée de moi ne fit que redoubler. Je verrais bien, au reste, j'en aurais le cœur net; si Stella ne me parlait pas, je saurais l'interroger moi-même et j'arriverais à savoir exactement ce qui se passait dans son cœur.

Mais Stella, avec toute sa joyeuse et prompt expansion, n'était point du tout facile à amener ainsi à faire une révélation intime de ses secrètes pensées. Sans être dissimulée, elle était impénétrable; elle savait se donner tout entière aux pensées, aux joies, et surtout aux souffrances des autres. Néanmoins si, en retour, on cherchait à partager les siennes, un sourire, de grands yeux ouverts, un léger mouvement des lèvres ou des épaules semblaient vous interdire d'aller au-delà de ce doux visage et de cette physionomie sereine. La réalité était qu'elle y pensait fort peu et qu'il n'y avait point de fausseté dans cette habitude prise de ne jamais lever le voile qui cachait le fond de son cœur, car elle-même ne cherchait point à le soulever et ne tenait point à analyser curieusement ce qui s'y passait.

Lorsque je la revis, je la trouvai donc à peu près comme de coutume, un peu plus grave peut-être, un peu plus silencieuse, mais voilà tout. Quant à l'interroger, je ne l'osai, et bientôt même se formula dans ma pensée cette question: «Avais-je véritablement lu dans son cœur?» Et à celle-là s'ajouta sur-le-champ cette autre: «Attelle lu dans le mien?» J'y pensai longtemps sans pouvoir rien résoudre.

Ce qui aurait pu pourtant me faire conclure pour l'affirmative, ce fut le soin avec lequel nous évitâmes l'une et l'autre de nous parler de Gilbert. Ce fut aussi notre accord facile pour ne pas être longtemps seules ensemble ce jour-là et la facilité avec laquelle, sous un prétexte futile, elle se dispensa de se promener avec moi, et consentit à me laisser emmener sa petite Angiolina.

Je partis donc avec l'enfant et je me fis conduire à cette route qui, au-delà de Pausilippe, descend jusqu'à la plage. Là, je mis pied à terre, et j'allai avec l'enfant m'asseoir sur le rivage, si près de la mer, que la vague venait mourir doucement à nos pieds. J'aimais cette place de prédilection. Assise ainsi, en face de Nisida, regardant au loin Ischia, Procida,

le cap de Messine et Baia, ayant à ma droite Pouzzolles, à ma gauche et derrière moi les hauteurs de Pausilippe et celles des Camaldules, il me semblait être à mille lieues du monde habité, et que là plus qu'ailleurs il m'était facile d'oublier tout l'univers.

Tandis que je demeurais ainsi, regardant silencieusement devant moi, Angiolina se mit à courir et à ramasser des coquilles dont elle remplissait un petit panier qu'elle avait apporté pour cela. Parfois elle s'arrêtait et butait les mains de plaisir en regardant autour d'elle. Oh! comme plus que jamais en ce moment j'enviais à Stella ce bonheur qui la mettait à l'abri de l'isolement et du vide intolérable où j'étais précipitée! Je l'enviais et j'oubliais de la plaindre! J'oubliais aussi de trembler pour elle! On eût dit que ces mots: «Aux légers plaisirs les souffrances légères, aux grands bonheurs les maux inouïs», (ou, du moins, la vérité évidente qu'ils exprimaient) n'avaient jamais frappé mon esprit!

En ce moment, je ne songeais qu'à la félicité humaine rêvée sous toutes les formes, félicité qui me paraissait être accordée et permise à d'autres et dont je me trouvais exilée à jamais. Et tandis qu'Angiolina continuait à courir près de moi, après avoir regardé un instant avec extase le spectacle que j'avais sous les yeux, je mis tout d'un coup la tête dans mes deux mains et je fondis en larmes.

Au même instant, je sentis autour de moi couler les deux petits bras d'Angiolina.

—Zia Gina! s'écria-t-elle (elle avait entendu sa mère me nommer Gina, elle l'avait entendue aussi me nommer sa sœur, et elle avait composé ainsi ce nom qu'elle me donnait toujours), Zia Gina, pourquoi pleures-tu?

—Je suis triste, Lina, lui dis-je en laissant couler mes larmes sur ses belles boucles blondes.

—Pourquoi?

—Je ne puis pas te le dire.

—Peux-tu le dire au bon Dieu?

Quelle singulière question!..... Elle me fit rougir et réfléchir, et je répondis un peu évasivement:

—On peut tout lui dire, Lina, comme on dit tout à son père.

—Oui, je sais qu'il est notre père, je lui dis cela tous les jours.

Elle fut distraite un instant, un papillon passait près d'elle. Elle le suivit des yeux, mais il poursuivit son vol, et elle reprit:

—Ma chère Zia Gina, alors il faut prier Dieu de te consoler.

—Prie-le pour moi, carina.

Elle réfléchit, puis elle dit:

—Je ne sais que deux prières: Notre Père et Ave Maria; laquelle veux-tu que je dise pour toi?

—Dis les toutes les deux.

—Oui, je le veux bien, Notre Père d'abord, je l'aime tant!

Et alors, là sur cette plage, elle joignit les mains, leva ses yeux bleus comme le ciel, et, de sa voix argentine et pure, elle récita doucement les paroles divines. S'il fut jamais sur terre une bouche digne d'être l'écho de la voix qui les prononçait pour nous les apprendre, c'était bien la bouche enfantine qui les articulait en ce moment près de moi! Je joignis aussi les mains et je priai avec elle.

MME. AUGUSTUS CRAVEN.

(A continuer)

Les annonces de naissances, mariages ou décès seront publiées dans ce journal, à raison d'un écu chaque.

MARIAGE

A Rimouski, le 15 juin, par le Rév. A. Vigean, M. David Nelligan, de Montréal, à Amanda Angélica, fille de feu Joseph-Magloire Hudon, C. R. avocat.

DÉCÈS

A Montréal, le 6 courant, à l'âge de deux mois et demi, Marie-Rose-Alba-Fortuna, enfant de M. C. Berthiaume, marchand-tailleur.

ATELIER DE  
PIERRES ET DE MARBRES  
DE LA PUISSANCE,

69 Rue Bleury, Montreal.

H. L. GODFRAY.

Marbre pour Monuments, Tombs, Mortuaires, Manteaux de Cheminées, et pour Meubles, et toute espèce d'ouvrages de Marbre et de Pierre pour les Cimetières.



6-26-4-115.

Dessins envoyés sur demande.

DEMANDEZ le VINAIGRE de LEFFBURE spécialement recommandé par la faculté médicale, comme exempt de toute altération et supérieur à tout vinaigre importé. En gros et en détail. Vinaigrerie en Entrepôt de Montréal, 41, r. Bonsecours. 6-23-26-103

**COMPAGNIE D'ASSURANCE "LA ROYALE CANADIENNE."**

Capital, - - - - - \$6,000,000  
Fonds Disponibles, au-delà de - - - - - \$1,031,000

**DIRECTEURS:**  
JOHN OSTELL, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz."  
ANDREW WILSON, Directeur "La Nouvelle Compagnie du Gaz" et "La Compagnie des Chars Urbains."  
M. C. MULLARKY, Vice-Président "Le Crédit Foncier du Bas-Canada," Vice-Président de la "Compagnie de Caoutchouc de Québec," et Président de la "St. Pierre Land Co."  
J. ROSAIRE THIBAudeau, Directeur "La Banque Nationale."

**OFFICIERS:**  
Président: J. F. SINCENNES.  
Gérant Général: ALFRED PERRY.  
Gérant de la Marine: CHS. G. FORTIER.

Vice-Président: JOHN OSTELL  
Secrétaire: ARTHUR GAGNON.

Assure toute description de Risques contre le Feu, Cargaisons et Coques de la navigation intérieure; aussi Cargaisons océaniques et Frêts sur les steamers et vaisseaux à voile de première classe.

BUREAU PRINCIPAL: 160, RUE ST. JACQUES, MONTREAL. 5-46-52-1

**LA LAVEUSE PERFECTIONNÉE**

coûtant bien meilleur marché que toute autre, est maintenant en vente.

Elle nettoie très-bien les tissus les plus fins, de même que les plus grosses étoffes.

Elle fonctionne sans qu'il soit nécessaire de frotter, et par conséquent ne saurait user le linge.

Nous défions l'univers de produire une laveuse égale à celle-ci, et nous conseillons au public de venir la voir lorsqu'elle fonctionne, avant d'acheter des laveuses de grand prix.

Nous recevons tous les jours des témoignages des personnes qui se servent de notre laveuse, et nous sommes encore à entendre dire qu'elle n'a pas donné une entière satisfaction.

Comme il y a de nombreuses imitations de notre laveuse, vous ferez bien de vous assurer que l'on vous vend la LAVEUSE PERFECTIONNÉE.

**PRIX: \$6.00.**

DILLINGHAM & BERG,  
Seuls Agents pour le Canada.  
Mo. 1, rue Arthur, Québec.

P. H. HENCHEY, Agent voyageur: Bureau: Mansion House, rue St. Bonaventure, Montréal.  
6-23-4-116-e2w.

**LE VIDO.**

**EAU DE BEAUTE,**  
PRÉPARATION DE N. DUDEVOIR.  
**AUX DAMES.**

Pour l'usage de la toilette et pour perpétuer la fraîcheur d'un beau teint; sa propriété tempère la chaleur et la sécheresse de la peau, donne à ses fibres une vigueur et une élasticité charmante. C'est un préservatif et un remède contre le masque auquel les Dames sont sujettes.

Manière de s'en servir:—Pour les maladies de la peau, les Humeurs, les Eruptions, les Boutons, le Pustules, les Taches, les Clous, etc., la peau doit être bien lavée et tenue bien propre pendant que l'on fait usage de l'Eau pour le teint.

Le VIDO est une des plus belles découvertes pour embellir le teint. Par l'usage de cette Eau vous aurez toujours la peau du visage d'une éclatante blancheur.

Toute personne envoyant \$1.00 par la malle recevra une bouteille par la malle suivante.

Enregistré à Ottawa conformément à l'acte du Parlement, 4 février 1875.

Vendu chez le Dr. GAUTHIER,  
6-17-52-110 190, Rue St. Laurent.

**Librairie Ovide Fréchette,**  
**CAISSE D'ECONOMIE, RUE ST. JEAN,**  
**HAUTE-VILLE, QUEBEC.**

On trouvera à cette Librairie le plus bel assortiment de livres de prières, dont la richesse et le fini ne laissent rien à désirer; livres de la meilleure Littérature tant Ancienne que Moderne; Articles de bureaux, Ornaments de Corniches et de Salons.

Chronos, Gravures Profanes et Religieuses par les meilleurs Artistes Français et Etrangers.

Toute commande pour importation laissée à cette Librairie sera exécutée sous le plus bref délai et à des conditions assez libérales pour défier toute compétition.

On reçoit chaque semaine à cette Librairie les principales nouveautés Parisiennes. 5-49-52-4

**PRINTEMPS, 1875.**

Le meilleur assortiment de  
**POELES DE CUISINE AMERICAINES, GLACIERES SABOTIERES,**

Escabeaux Brevetés, Ustensiles de Cuisine les plus nouveaux. Venant d'être reçus, le meilleur choix de  
**Corniches et Ornaments de Rideaux.**  
**BAGUETTES D'ESCALIERS, etc., etc**  
L. J. A. SURVEYER,  
6-19-52-105 524, Rue Craig, Montréal.

**12** Chromos pour \$1. La meilleure chance jamais offerte aux agents. Nous expédions par la malle à n'importe quelle adresse, franc de port, 12 magnifiques Chromos à l'huile, dimensions: 9x11, montés, sur réception de \$1. Vous les recevrez \$3 dans une heure. Esseyez notre agence de Chronos, c'est la plus rémunérative. Tout le monde aime et achète des gravures. Nous avons du travail et de l'argent pour tous: hommes et femmes, garçons et filles, pour tout le jour ou pour les heures de loisir, le jour ou le soir, pour la maison ou le voyage. Envoyez \$1 dans une lettre. Les Chromos vous parviendront par la malle suivante. Ils se vendent à première vue.

**ON DEMANDE** des agents pour les meilleurs paquets de prix de l'univers. Chaque paquet contient 15 feuilles de papier, 15 enveloppes, plume, manche de plume, crayon, mesure d'une verge patenée, un lot de parfumerie et un joyau. Un paquet seul avec un prix élégant, par la poste affranchi, 15 centimes.

**MEILLEURE** Montre Imitation d'or, celle qui se vend la mieux du monde. Cette montre est d'argent pur plaqué en or par le meilleur procédé galvanique, montée sur diamants, avec second disque renforcé; balancier d'expansion; mouvements en nickel; couvercle merveilleusement gravé; elle paraît aussi bien qu'une montre d'or qui aurait coûté \$60 ou \$100. Elle se vend ou se change facilement pour \$25 à \$30. Si vous voulez une montre pour vous-même ou pour faire de l'argent, essayez celle-ci. Prix: \$17 seulement. Nous envoyons cette montre C. O. D. soumise à l'approbation de l'acheteur, sur réception de \$2 accompagnant la commande; la balance de \$15 devra être payée à l'express si la montre vous convient.

**TOUS** peuvent faire beaucoup d'argent en vendant nos marchandises. Nous avons beaucoup d'autres Nouveautés dont l'usage est aussi général que la farine. Envoyez un estampille pour notre catalogue illustré. Adressez: F. P. GLUCK, New Bedford, Mass. 6-20-52-106

**"CAR LE SANG, C'EST LA VIE."**  
**CELEBRE PURIFICATEUR DU SANG DE CLARKE**  
(Marque de Commerce—"Blood Mixture.")  
**LE GRAND PURIFICATEUR ET RESTAURATEUR,**  
nettoie et élimine du sang toutes les impuretés, et ne saurait être trop hautement recommandé. C'est un remède infallible contre la Scrofule, le Scorbut, les maladies de la Peau, et les Plaies de toutes sortes. La guérison est permanente. Il guérit les Vieilles Plaies les Plaies Ulcérées sur le Cou les Plaies Ulcérées sur les Jambes les Boutons Noirs sur la Figure le Scorbut et ses suites les Ulcères cancéreux les maladies du Sang et de la Peau les Enflures Glandulaires Elimine du Sang toutes les matières impures quelle qu'en soit la cause. Comme ce mélange est agréable au goût et exempt de toute matière injurieuse à la constitution la plus délicate de l'un ou de l'autre sexe, le Propriétaire conseille fortement aux malades d'en faire l'essai. Des milliers de Témoignages attestent de son efficacité. Vendu en Bouteilles à \$1.00, et en Caisses, contenant six fois la même quantité, pour \$4 chaque—ces dernières en contiennent une quantité suffisante pour opérer la guérison dans la plupart des cas invétérés. EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE MEDICINES PATENTEES de l'univers. Seul Propriétaire: F. J. CLARKE, Chimiste, APOTHECARIEN HALL, LINCOLN, ANGLETERRE. Agents en gros pour les Provinces de Québec et d'Ontario: **EVANS, MEROER & Co., MONTREAL** Expédié par la malle sur réception d'un mandat de Poste. 6-23-52-114

**"L'OPINION PUBLIQUE"**  
Publiée tous les Jedis à Montréal, Canada.  
**Par la Compagnie Burland-Desbarats.**

ABONNEMENT: \$3.00 par année.  
Aux Etats-Unis: 3.50  
Par numéro: 7 Centimes.

Envois par lettres enregistrées ou par mandats sur le Bureau de Poste au risque des propriétaires du journal.

ANNONCES: 10 Centimes la ligne.  
Tous ceux qui ne renverront pas le journal seront considérés comme abonnés.  
On ne recevra pas d'abonnement pour moins de six mois.  
Tout semestre commencé se paie en entier.  
Pour discontinuer son abonnement il faut en donner avis au moins quinze jours d'avance, au bureau de l'administration.  
L'agent-collecteur et les porteurs ne sont pas autorisés à recevoir de désabonnements.  
Lorsqu'un abonné change de demeure, il doit en donner avis huit jours d'avance.  
Si l'abonné ne reçoit pas son journal, il est requis de porter plainte immédiatement à l'administration. Les frais de port sont payés par la Compagnie.